Chronique : "on reste toujours la maman qu'on a été"

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2017)**

Heft 89

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Nous, les femmes

par **Nicole Métral**

« On reste toujours la maman qu'on a été »

Etre mère ou plutôt être maman, c'est un « métier » qui s'apprend sur le tas et qu'on garde toute sa vie, quand bien même on a pris de l'âge et qu'on se sent parfois un peu perdue dans le brouhaha contemporain et l'égocentrisme ambiant. Pas de retraite pour les mamans, même quand les enfants sont devenus parents: on reste toujours la maman qu'on a été, avec ses qualités et ses défauts, ses tendresses inconditionnelles et ses manques aussi, ses inquiétudes, ses épuisements et ses joies, avec les valeurs qu'on a cherché à transmettre et toute cette cohorte de gestes du quotidien qui ont imprégné et façonné nos enfants. On continue de se sentir un peu coupable de choix qu'on a faits au cours de sa vie et qu'on a imposés à ses enfants, à pleurer de joie dans des moments de tendresse partagée et de pardon réciproque. On n'arrête pas de se faire du souci au moment où ils traversent une période difficile, on les accompagne avec affection s'ils sont en difficulté, on leur file volontiers un coup de main, on les dépanne lorsqu'il le faut et on encaisse en silence leurs reproches — entre mère et fille, ça peut sacrément valser ! — et on garde leurs enfants avec un plaisir ému. L'âge venant, on craint de peser sur nos enfants devenus adultes, alors on se fait discrète, quitte à écraser parfois une larme en secret. On feuillette quelquefois un ancien album de photos pour raviver certains souvenirs révélateurs de tout ce que nous avons vécu et partagé. Le métier de maman — si tant est que c'est un métier ! — est assurément l'un des plus passionnants et des plus risqués qui soit, c'est aussi le plus prenant, surtout à notre époque où bien des mères doivent jongler entre enfants et vie professionnelle, et cela souvent en solo, bien des familles ayant volé en éclats. Mais c'est à coup sûr un « métier » extraordinaire qui fait tenir debout.